

ils s'assembloient sous les tilleuls et racontaient à leurs fils et petits-fils comment ils étaient parvenus à jouir de tous les avantages qu'ils possédaient alors, afin de provoquer dans l'âmes desjeunes gens la compassion envers les infortunés et les étrangers. Bientôt cette petite commune, qui ne consistait dans le principe que dans une trentaine de chaumières, devint un village florissant. Comme le meunier avait été la cause première du séjour de la comtesse Rosalinde dans la vallée en lui offrant sa maison, on donna le nom d'*Oswald* à la rue principale du village. L'histoire de cet homme bienfaisant fut ainsi conservée avec celle de Rosalinde et d'Arno, et leurs noms furent prononcés avec une égale reconnaissance par la postérité la plus reculée.

Puisse la lecture de cette petite histoire inspirer aux personnes qui la parcourront ces sentimens de charité chrétienne, base de la véritable générosité et source de jouissances que doit ambitionner tout cœur bien né ! La faculté de faire du bien à ses semblables est en effet une des plus nobles prérogatives de l'homme, et lui procure les charmes du bonheur qu'il s'efforce en vain de chercher ailleurs,